

Małgorzata Izert

Université de Varsovie

 <https://orcid.org/0000-0002-0212-3966>
m.izert@uw.edu.pl

Ewa Pilecka

Université de Varsovie

 <https://orcid.org/0000-0002-0633-0831>
e.pilecka@uw.edu.pl

Comment exprimer en mots l'intensité de l'amour pour un être bien-aimé ?

RÉSUMÉ

L'objectif de la présente étude est de voir quels seraient les résultats de la recherche des intensifieurs se combinant avec les lexies-vedettes *amour*, *amoureux*, *aimer* et comment ces résultats pourraient être incorporés aux articles lexicographiques du futur *Dictionnaire électronique des structures linguistiques d'intensité en français (DESLIF)*. Seront examinés à tour de rôle des intensifieurs appartenant à la classe des adjectifs, des adverbes et des verbes, les constructions intensifieuses *comme SN / comme P* et à *SV* et des synonymes marqués des lexies-vedettes permettant d'exprimer une intensité forte ou faible. Le cadre descriptif utilisé s'inspire de la Lexicographie Explicative et Combinatoire de Mel'čuk & Polguère. Les exemples sont issus de recherches sur corpus, permettant en particulier de rendre compte du fonctionnement des intensifieurs en français familier, populaire et argotique.

MOTS-CLÉS – amour, collocation, fonction lexicale, intensité, intensifieur

How to Express the Intensity of Love in Words?

SUMMARY

In this paper, we present a forecast of search results for intensifiers that combine with the keywords *amour*, *amoureux*, *aimer* in the proposed *Electronic Dictionary of Intensifying Linguistics Structures in French Language – Dictionnaire électronique des structures linguistiques d'intensité en français (DESLIF)*, and also an attempt to define the way how these results could be incorporated into the entries of this dictionary. Adjectives, adverbs, verbs, intensifying constructs *comme SN / comme P / à SV* and marked synonyms of the keywords, notifying strong or weak intensity, will

be examined. The method used to describe the material is based on assumptions of Explanatory-Combinatorial Lexicology by Mel'čuk & Polguère. The examples come from linguistics corpora and allow particularly to report the use of such intensifiers in colloquial, popular and slang French.

KEYWORDS – amour, collocation, semantic function, intensity, intensifier

Introduction

Qui ne connaît pas le jeu « Effeuiller la marguerite » qui consiste à enlever les pétales de la fleur un à un en récitant la petite ritournelle pour savoir si :

*Je t'aime / Tu m'aimes / Il/Elle m'aime un peu, beaucoup,
passionnément, à la folie,
plus que tout, pas du tout.
Je t'aime / Tu m'aimes,.....*

La partie de la phrase récitée au dernier pétale est censée « mesurer » l'affection, refléter un grand amour ou un amour peu important envers la personne à qui on s'adresse.

Cette comptine montre bien que

le haut et le bas degré ne disposent pas de moyens d'expression équivalents. L'expression du haut degré est même foisonnante comparée à celle du bas degré. Ainsi, pour exprimer son amour avec force, on peut encore dire :

*Je t'adore
C'est fou que je t'aime
Je t'aime {à mourir/plus que tout/comme un fou}, etc.*

Mais comme le souligne Kleiber (2013) [...] de la quantité, on glisse [...] sans rupture vers la qualité : si *aimer beaucoup* semble bien renvoyer à une quantité d'amour, qu'en est-il d'*aimer {tendrement/passionnément}* ? Quoiqu'elles dénotent plutôt des manières d'aimer, il est incontestable que ces expressions intensifient également l'amour dénoté. (Romero, 2017 : 14)

L'objectif de la présente étude est donc d'imaginer quels seraient les résultats de la recherche des intensifieurs se combinant avec les lexies-vedettes qui nous intéressent ici, à savoir *amour, amoureux, aimer*¹ et comment ces résultats pourraient être incorporés aux articles lexicographiques desdites lexies-vedettes dans le *Dictionnaire électronique des structures linguistiques d'intensité en français* (dorénavant *DESLIF*).

¹ Une formalisation des liens entre le verbe *aimer* et ses dérivés, entre autres lorsqu'ils sont accompagnés de divers intensifieurs, a été proposée par Silberstein 2019. Effectuée selon les principes régissant la création de grammaires transformationnelles sur la plateforme linguistique NooJ, elle diffère sur plusieurs points de notre approche.

1. Qu'est-ce que le *DESLIF* ?

Le projet du *Dictionnaire électronique des structures linguistiques d'intensité en français* est né de la collaboration de Clara Romero de l'Université Paris Descartes (Université de Paris) avec les auteures de cet article, Małgorzata Izert et Ewa Pilecka, de l'Université de Varsovie.

Nous prévoyons d'y faire figurer les intensifieurs au sens large du terme, c'est-à-dire tout marqueur formel d'intensification, qu'il soit lexical, syntaxique ou morphologique. Étant conçu sous un format électronique, ce dictionnaire pourra être interrogé dans une optique sémasiologique ou onomasiologique selon de multiples critères par lesquels chaque expression aura été décrite (base, collocatif, étiquette sémantique, registre, etc.). On y trouvera une trentaine de structures linguistiques productives énumérées par Romero (2017). Le *DESLIF* permettra notamment la génération de séries d'expressions répondant à une même structure linguistique ou à une même signification ; de telles listes sont, selon nous, susceptibles de servir d'appui à l'enseignement / apprentissage des structures elles-mêmes. Il sera possible d'y chercher une ou des expressions :

- contenant tel mot,
- et les mots de la même famille,
- pour intensifier telle idée,
- appartenant à tel registre,
- fréquentes ou au contraire inventives,
- ayant telle structure syntaxique,
- contenant telle classe de mots,
- appartenant à telle classe sémantique.

2. L'objet d'étude et les sources d'investigation

L'inventaire des intensifieurs que nous avons sélectionnés pour cette étude comporte des adjectifs, des adverbes et des verbes intensifiants, ainsi que deux constructions intensifieuses, à savoir *comme SN / comme P* et *à SV* servant à intensifier nos lexies-vedettes : *amour*, *amoureux*, *aimer*. Nous nous penchons aussi sur les synonymes marqués de l'adjectif *amoureux* et du verbe *aimer* et sur quelques collocations servant à exprimer un amour de première force, irrésistible ou, au contraire, un amour passager ou momentané, peu important.

Comme source d'investigation nous avons choisi pour le corpus préliminaire le *Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*, le *Dictionnaire de Français Larousse (LR)*, *l'Argot français classique (AFC)*, *L'argot avec Bob (Bob)*, le *Dictionnaire du français argotique et populaire (DFAP)* et le *Dictionnaire de la langue verte (DLV)* et pour le corpus d'analyse des emplois un gros volume textuel

sur un support électronique qui est le *Web* français² ainsi que le *Lexicoscope*³ (*Lexi*) et le *FrWac*⁴, tous permettant d'effectuer des études centrées sur des associations de lexèmes (leurs formes et leurs sens) non enregistrées par les dictionnaires mais comportant un nombre important d'occurrences, sur leurs régularités, leur fréquence et leur contexte d'emploi, impossibles à observer dans les dictionnaires de langue.

3. Quelques généralités et précisions terminologiques

Préalablement, nous exposerons brièvement les choix terminologiques et les principales caractéristiques des expressions d'intensité qui font l'objet de notre analyse.

3.1. Intensité

En se limitant au phénomène de degré, nous définissons l'intensité comme un paramètre sémantique des messages qui peut prendre la valeur « + » par rapport à la valeur « 0 ». (Romero, 2017).

3.2. Intensification

L'intensification est une sorte de gradation sémantique qui se fait par différents procédés, opération agissant sur un prédicat graduable (propriété ou processus) ayant pour effet de le situer, sur l'échelle correspondante, au-dessus de la zone d'une norme la plupart du temps implicite, sans préciser le point exact atteint.

3.3. Intensifieur

L'intensifieur est un marqueur formel (syntaxique ou morphologique) d'intensification. Ainsi, *méga-* est un préfixe intensifieur dans *méga-succès* ; *très* est un adverbe intensifieur dans *très amoureux* ; *immense* est un adjectif intensifieur dans *une admiration immense* ; *éclair* est un nom intensifieur dans *un amour éclair* ; *à la folie, comme un fou, à (en) mourir* sont des locutions adverbiales intensifieuses dans *aimer à la folie / comme un fou / à (en mourir)* ; *brûler* est un verbe intensifieur dans *brûler d'amour*, etc.

² Web français : consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019.

³ Corpus *Lexicoscope* : <https://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope/>, consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019.

⁴ Corpus *FrWac* : <https://corpora.dipintra.it/public/run.cgi>, consulté entre le 3 février 2020 et le 14 février 2020.

3.4. Fonction lexicale Magn

Parmi les fonctions lexicales (FL) *standard simples* Mel'čuk *et al.* (1984 ; 1988) distinguent la FL Magn qui correspond à l'élément de sens paraphrasable comme : 'très', 'intense(ment)', 'à un degré élevé'.

La FL Magn est de la forme : $Magn(X) = Y$, où Magn est la FL, X est son argument (une lexie : un lexème ou bien une locution), et Y – la valeur de la FL Magn (= l'intensité) pour cet argument, c'est-à-dire l'ensemble des expressions linguistiques qui peuvent exprimer le sens ou le rôle sémantico-syntaxique de Magn auprès de l'argument X.

L'expression de Magn dépend d'un lexème modifié (argument).

La différence de degrés d'intensité entre les valeurs de Magn est indiquée de façon relative, à savoir par le symbole < ('moins grand que') qui marque « l'ordonnement des valeurs de Magn du mot clé selon leur degré » comme par exemple pour *admiration*⁵ :

Magn (*admiration*) : *grande, vive, profonde* < *immense* < *sans borne* ».

Dans de nombreux cas, la fonction lexicale Magn n'intensifie qu'une composante sémantique particulière du lexème modifié, c'est-à-dire qu'elle se réfère à un trait sémantique particulier. Dans ce cas-là, la FL Magn est munie d'exposants (indices sémantiques ou actantiels) qui précisent le sémantisme du lexème. Ainsi, l'exposant ^{quant} signifie 'par rapport à la quantification', notée $Magn^{quant}$, par exemple : $Magn^{quant}(mangeur) = grande, gros$; l'exposant ^{conséquence} : 'la gravité des conséquences' : $Magn^{conséquence}(maladie) : sérieuse < grave < dangereuse < fatale...$

La FL Magn peut se combiner avec d'autres fonctions lexicales en composant une FL complexe qui est obtenue à partir des sens des FL simples. Par exemple :

ENVIE⁶

Magn : grande ; irrésistible ; folle, furieuse, brûlante, terrible

AntiVer + Magn : démesurée

Magn^{temp} : constante

AntiMagn^{temp} : courte, passagère

Magn + Oper₁ : brûler, mourir, fam. crever [Ø /ART~]

Magn + Func₁ : habiter, remplir, dévorer [N]

3.5. Collocations prototypiques

Les expressions construites avec les intensifieurs constituent les collocations, c'est-à-dire « les cooccurrences lexicales privilégiées de deux éléments linguistiques [A + B] entretenant une relation syntaxique »⁷ (cf. Mel'čuk

⁵ Mel'čuk *et al.* (1984 : 55).

⁶ Mel'čuk *et al.* (1984 : 99-101).

⁷ Définition étroite largement privilégiée parmi les lexicologues et les lexicographes.

et al., 1984 ; Hausmann, 1989). L'élément A – la base de la collocation – « est sélectionnée par le Locuteur en fonction de ses caractéristiques individuelles ; et (...) B, le collocatif de A dans la collocation est sélectionné en premier lieu en fonction des propriétés individuelles de combinatoire de A pour exprimer un contenu sémantico-syntaxique donné auprès de A » (Polguère, 2018 : 265).

4. Fonction lexicale syntagmatique Intens

D'après Polguère (2018 : 274) « ce qui fait d'un syntagme une collocation, encore plus que son caractère semi-phraséologique, c'est le fait même qu'il exprime une fonction lexicale syntagmatique standard ».

En nous référant à la *Lexicographie Explicative et Combinatoire (LEC)* de Mel'čuk *et al.* (1995) dans laquelle on postule, autre autres, l'analyse globale de la combinatoire syntaxique et lexicale de la base et en nous inspirant de la fonction lexicale *Magn*, nous introduisons la fonction « intensité » qui appartient à l'ensemble de *semantic primitives* (éléments universaux, sémantiquement indécomposables) mis en évidence par Wierzbicka (1996). Nous la notons $\text{Intens}(X) = Y$ où l'intensité de l'argument X égale Y, c'est-à-dire l'ensemble des structures linguistiques d'intensité auprès de l'argument X.

La fonction Intens fait désormais partie des fonctions simples qui rendent compte des liens syntagmatiques entre une base (argument) et un collocatif (prédicat).

4.1. Les adjectifs collocatifs intensifieurs : *amour* + $\text{Adj}_{\text{intens}}$

Le futur *DESLIF* proposera tout un ensemble d'adjectifs collocatifs de différents registres se combinant avec *amour* et servant à exprimer son intensité :

Intens(*amour*) = *amour* + $\text{Adj}_{\text{intens}}$

(du) langage courant/standard : *ardent, aveugle, immodéré, parfait, passionné, sans bornes*, etc.

(du) langage soutenu/littéraire : *effréné, éperdu, étouffant, débordant, débridé, dévorant*, etc.

(du) langage familier : *cinglé, dingue, dingo, foldingue, fou, loufoque, vache*, etc.

Dans le sémantisme interne de certains de ces adjectifs qui sont des évaluatifs axiologiques intrinsèques ou occasionnels s'inscrit aussi l'évaluation positive [+bon] ou négative [-bon] :

Intens + Bon : *ardent, parfait, passionné*

[1] Les filles, ne croyez pas **en l'amour parfait** et profitez de chaque instant de tendresse (...). (FrWac)

- [2] Je t'aime pourtant **d'un amour ardent** dont rien, je le sens, ne pourra me défaire. (FrWac)
 [3] La couleur rouge est l'expression **de l'amour ardent et passionné**. (FrWac)

Intens + AntiBon : *aveugle, immodéré, irrationnel*

- [4] Pierre, dix-sept ans, voue **un amour aveugle** à sa mère (...). (FrWac)
 [5] Louis Malle et plus précisément **son amour immodéré** des femmes (...). (FrWac)

Intens^{exces} + AntiBon : *excessif, démesuré, exagéré, sans bornes*

- [6] Il ne faut pas que ton **amour démesuré** pour Térésa t'aveugle complètement.
 [7] Il avait bien souffert à cause d' elle mais lui vouait **un amour sans bornes**.

4.2. Les verbes intensifieurs

Intens^{conséquence} (*aimer*) = V_{intens} + *d'amour*

Le substantif « amour » peut également être intensifié dans le cadre de la construction *V de N*, où V correspond à un verbe support sémantiquement enrichi, véhiculant – outre le contenu grammatical (personne, temps, mode...) – une information sur le caractère intense du nom qui l'accompagne. L'interprétation intensive de cette structure est basée sur le raisonnement qui fait inférer l'intensité de la cause à partir de l'intensité de la conséquence (cf. Romero, 2005). Ainsi, diverses manifestations observables – souvent hyperboliques, parfois métaphoriques – constituent la preuve de l'intensité du sentiment qui les provoque.

L'examen des exemples fournis par le Web permet de constater qu'il y a là une grande variété de verbes – nous en avons relevé 59 (cf. Pilecka, 2010) – dont certains sont très fréquents, à la limite de la grammaticalisation (par ex. *mourir, crever, brûler, se consumer, pleurer, vibrer*, etc.) tandis que d'autres n'apparaissent que sporadiquement voire sont des hapax (par ex. *implorer, frétiller, geindre*). Il reste à décider où fixer la frontière entre ce qui relève déjà du système et ce qui est inventif : quel serait le nombre d'occurrences – et dans quel corpus ? – permettant de constater que la collocation en question n'est pas une invention éphémère⁸ ? Faut-il donner des exemples des emplois « inventifs » et des emplois conditionnés par le contexte, comme dans :

- [8] Haïr les femmes, les adorer, enfin, changé en bête au point de tomber dans un accès de lycanthropie, et **d'aboyer (d'amour)** comme un chien ! (Web, source : Proudhon, 1875).

⁸ A titre d'exemple, *TLFi* recense les collocations ayant plus de 10 occurrences dans *Frantext*, tandis que dans le corpus de Pilecka 2010 la médiane correspond à 14 occurrences.

Il serait également possible d'élargir le paradigme en y faisant figurer non seulement les collocations à sujet humain, mais aussi celles qui ont pour sujet une partie du corps.⁹ Cette sous-classe de collocations est aussi abondamment attestée dans le Web¹⁰, et des textes datant de différentes époques montrent que ces symptômes corporels sont toujours employés pour signaler le caractère intense de l'amour :

- [9] Mes **yeux pétillaient d'amour**, mes lèvres brûlantes palpitaient de plaisir, et mon cœur enflammé volait sur celles d'Adélaïde. (Web, source : Antoine Galland, 1797)
- [10] Cette folle envie de t'aimer. De t'embrasser de t'enlacer. De te dire des mots doux. Mes **yeux pétillent d'amour** pour toi. (Web).

4.3. Les adverbies collocatifs intensifieurs

Intens(amoureux) = amoureux + Adv_{intens}

Intens(amoureux) = *très*¹¹ – l'adverbe neutre, mais aussi par d'autres adverbies, tous de registres divers :

- langage courant/standard ou littéraire :

Intens(amoureux) : *intensément, profondément, vraiment < éperdument, passionnément, terriblement*

- [11] Il était **vraiment et profondément amoureux** d'elle. (Lexi)
- [12] (...) les gens qui sont **terriblement, passionnément amoureux**. (Lexi)
- [13] Ma sœur et lui sont tombés **éperdument amoureux**. (Lexi)

- langage familier :

Intens^{irrationnel} (amoureux) : *cinglé, follement, fou, furieusement, raide*

- [14] Vous allez tomber **follement amoureux** l'un de l'autre. (Lexi)
- [15] (...) il était **fou amoureux** de Marta. (Lexi)
- [16] (...) il était tombé **raide amoureux** d'elle. (Lexi)
- [17] Et surtout : je suis **fou cinglé amoureux** de la brunette ! Quelqu'un a son numéro de portable ? (Lexi)

⁹ Les structures *Npc* (= *noms de parties du corps*) *V de N* correspondant aux symptômes corporels d'un affect intense – de type *yeux/pétiller, yeux/briller, visage/rayonner + d'amour* – ont été étudiés dans Pilecka, Rudawska 2018.

¹⁰ P.ex. la fenêtre de recherche « *yeux pétillent d'amour* » retourne plus de 80 occurrences (recherche Google effectuée le 20.02.2020, pages de langue française).

¹¹ D'après Polguère (2018 : 275) l'adverbe neutre *très* doit figurer dans l'ensemble des collocatifs intensifiants l'adjectif *amoureux* car cet adverbe « n'est pas compatible avec tous les adjectifs ». La collocation *très amoureux* est donc en quelque sorte idiomatique.

4.4. Les locutions intensifieuses

Ce ne sont pas nécessairement des lexèmes simples qui peuvent intensifier les lexèmes-bases étant l'objet de notre étude. *Amoureux*, *amour* ou *aimer* admettent aussi des locutions intensifieuses et cela est même très souvent le cas.

Aussi bien l'adjectif *amoureux* que le verbe *aimer* admettent la combinatoire avec des constructions adverbiales – comparants collocatifs intensifieurs.

4.4.1. Intens(*amoureux*) = amoureux + comme SN/comme + P/ comme Adv_{temps}

- langage courant/standard ou littéraire :

[18] Comment faire pour rester **amoureux comme au premier jour** ? (Web)

[19] Christophe Lambert : **amoureux comme jamais** (Web)

[20] (...) **amoureuse comme si c'était la première fois**. (Web)

[21] 59 ans et **amoureuse comme je ne l'ai jamais été auparavant!!** (Web)

- langage familier :

[22] Si tu es **amoureux comme un fou**, marie-toi afin de le devenir comme un sage. (Adolphe d'Houdetot)

[23] J'ai 37 ans et je suis **amoureux comme un ado** j'ai vraiment pas envie de la perdre. (Web)

[24] En deux secondes, j'étais tombé **amoureux comme un dingue**. (Web)

4.4.2. Intens(*aimer*) = aimer + comme SN/comme + P/ comme Adv_{temps}

Intens+ Bon(*aimer*) : *comme un fou, comme nul autre ne saura, comme jamais*

[25] (...) car je l'aime **comme nul autre ne saura**. (Lexi)

[26] (...) oui, je t'aime **comme je n'ai jamais espéré aimer**. (Lexi)

[27] Il t'aime **comme il n'aimera jamais personne d'autre**. (Lexi)

[28] Je l'aime **comme je n'aurais jamais cru pouvoir aimer**. (Lexi)

[29] Je t'aime toujours **comme personne d'autre n'a jamais su t'aimer**. (Lexi)

[30] Il aime Nino **comme un dingue**. (Lexi)

[31] Dix façons d'aimer sa femme **comme un fou**. (Web)

4.4.3. Le syntagme verbal intensifieur

Intens^{conséquence} (*aimer*) = *aimer* + à SV_{intens}

La structure : *aimer* + à SV peut être mise en parallèle avec celle étudiée au point 4.2., car on y retrouve le même schéma conceptuel où l'intensité de la cause est inférée du caractère intense de la conséquence. Cependant, le parallélisme n'est pas complet, car les verbes qui apparaissent dans les deux structures ne sont pas toujours les mêmes.

Là encore, on rencontre des collocations quasi-lexicalisées :

Intens^{conséquence} (*aimer*) = *aimer à (en) crever / mourir / pleurer / devenir fou / perdre la raison / perdre la tête...*

dont voici quelques exemples d'emploi récents et plus anciens :

- [32] Comment expliquer qu'il me plaise autant et que **je l'aime à crever** ! (Web)
 [33] Je ne peux plus me passer de tes caresses. **Je t'aime à en devenir fou**. (Web)
 [34] Moi je n'**étais rien et voilà qu'**aujourd'hui / Je suis le gardien du sommeil de ses nuits, je **l'aime à mourir**. (Web, source : Francis Cabrel, *Je l'aime à mourir*)
 [35] Puis, un soir, chez des amis, à la campagne, il rencontra la fille du comte de ... belle, qui avait à peine dix-neuf ans, vingt-deux de moins que lui. **Il l'aima à en être fou**, et elle l'adora, on dut hâter le mariage. (Web, source : Zola, *Le rêve*)

et à l'autre bout du spectre, des hapax inventifs qui s'inscrivent cependant dans le cadre de la structure syntaxique du paradigme en question :

Intens^{conséquence} (*aimer*) = *à en faire trembler le monde / à en faire peur aux étoiles / à en faire exploser mon cœur...*

- [36] Tu me donnes envie de t'offrir mon cœur, mes ambitions, mon amour sur un plateau d'argent. Tu me donnes envie de **t'aimer à en faire trembler le monde entier**. (Web)
 [37] **Je t'aime à en perdre** l'équilibre :D :D :D (Web)

5. Fonction lexicale complexe paradigmatique

Les fonctions lexicales paradigmatiques mettent en relation des lexies sur la base des relations de type Syn ou Ant (synonymie ou antonymie) ; ce type de liens paradigmatiques qui unissent Intens (X) et le synonyme de Intens (X), appelé dérivation sémantique, peut être défini comme « une relation entre deux lexies¹² basée sur une parenté de sens » (Polguère, Mel'čuk, 2006 : 68). Le contenu sémantique de la résultante de la Syn + Intens (X) s'exprime donc par une fusion du sémantisme de l'argument, par exemple du verbe *aimer*, et de la fonction lexicale d'intensification, et nous obtenons comme résultat une lexie sémantiquement marqué. La force des lexies ainsi obtenues résulte de leur sémantisme interne, mais aussi de leur appartenance au registre non neutre.

5.1. Synonymes marqués de l'adjectif *amoureux*

Syn + Intens(amoureux) = Adj_{marqué}

- langage courant/standard ou littéraire :

coiffé de/par (AFC), *embéguiné de* (AFC), *entiché de* (AFC), *éperdu de* (TLFi), *épris de* (TLFi), *obnubilé par* (TLFi), etc.

¹² Unité lexicale de langue constituée soit par un mot simple (*lexie simple*) soit par des mots associés (*lexies composée et complexe*), *une locution*.

[38] Mais elle, **éperdue d'amour, et plus encore éperdue de lui**, prête à tout. (Web, source : Chevalier, 2012)

[39] **J'étais tellement entiché de toi** que j'étais prêt à vendre mon âme au diable pour te garder à jamais auprès de moi. (Web)

- langage (très) familier :

accro (accroché) de, chipé pour, cinglé de, croc de, dingue de, drogué de /à, fou de, gaga de, gobé de, mordu (jusqu'aux foies) de/par, morgane de¹³, pincé par, piqué de, toqué de, etc. (Bob, DFAP, TLFi, Web)

[40] Je suis **chipée pour un beau gosse**, un beau gosse blond avec des yeux vert-de-gris. (DFAP)

Ces adjectifs à valeur intensive sont souvent précédés d'adverbes marquant une forte intensité indéterminée ou une intensité totale. Par exemple :

[41] Il est **tellement toqué d'elle** qu'il ne voit plus clair. (Web)

[42] Tu dois être **sacrément mordu d'elle** pour en arriver à de telles bassesses ! (Web, source : Meissirel, 2014)

[43] Il écrit souvent à sa belle en lui rappelant aussi souvent que possible qu'il est **totalelement morgane d'elle**. (Lexi)

[44] Comment vous dire que **je suis complètement croc de cet homme** depuis le premier jour. (Web)

5.2. Synonymes marqués du verbe *aimer*

Syn + Intens(*aimer*) = V_{marqué}

Pareillement aux synonymes marqués de Intens (*amoureux*), le caractère intense des synonymes marqués du verbe *aimer* relève de deux mécanismes : d'une part, on a affaire à l'intensification interne, d'autre part, l'intensité peut également être assimilée à la « force énonciative » qui résulte du choix du lexème appartenant à un registre non-neutre. Ainsi, en fonction du registre, on aura :

- en langage courant/standard ou littéraire :

Syn + Intens(*aimer*) = *s'enflammer pour, brûler pour, languir pour...*

On en trouve des exemples d'emploi récents aussi bien que plus anciens :

[45] **Je brûle pour toi** mon âme. Je t'ai aimé, toujours je t'aime, Tu es ma joie... mon poème, Mon illusion... mon bourreau Ma destinée. (<https://liebel.skyrock.com>, 2007)

[46] On dit **qu'il a longtemps brûlé pour la princesse** (Web, source : Racine, *Andromaque*)

- en langage familier ou très familier :

Syn + Intens(*aimer*) = *morganer pour, bander pour, craquer pour, gober, se toquer, flasher sur...*

comme dans :

¹³ Chanson de Renaud parue en 1983 sur l'album « Morgane de toi ».

- [47] Je craque, **je craque pour toi**. Je suis si bien blotti dans tes bras. (Web)
 [48] Enceinte de 6 mois, **je flashe sur Pierre**, mon nouveau collègue de travail. Je ne sais plus où j'en suis... (Web)

Il faudrait décider si – et à partir de quelle date – ces verbes d'argot doivent être considérés comme vieillissés ; cela semble être le cas des exemples ci-dessous :

- [49] Ah ! Fathma !... Tu m'enfrayes !... tu **m'engueuses** !... T'es trop bath !... (Bob, source : *Le Tigre & Coquelicot*, 1905)
 [50] Cheminant en bon drille, / Un jour à la Courtille, / **J'm'en étais enganté** (Bob, source : *La sorgue dans Pantin, air de l'Heureux pilote*, 1815)
 [51] Céard y est traité de monsieur bien mis « **que les femmes gobent** » (Bob, source : *Les Mémoires de M. Goron. Haute et basse pègre*, 1899)
 [52] Je le **gobais**, fallait voir, et portant je n'étais pas heureuse ! (Bob, source : Zola, 1932)

Notons également l'élargissement du sens des expressions qui, au départ, s'employaient exclusivement avec le complément humain :

aimer N [+hum] > aimer N [-hum]

par ex. *en pincer pour (qqn ou pour qqch)*, cf. :

- [53] Moi, ce soir, **je n'en pince que pour Jeannette** !... Qu'est-ce que vous croyez, il faut qu'elle passe à la casserole (Bob, source : *Pépète le bien-aimé*, 1904)
 [54] L'ex de Gwen Stefani **en pince pour l'ex de Tiger Woods**. (Web)

vs

- [55] Mug « **J'en pince pour...** » la personne, **le lieu que j'adore** ! Tasse personnalisable.
 [56] (...) **en pincer pour le homard, ce restaurant, la tomate**, le phénomène Mbappé, etc. (exemples du Web)

5.3. Les expressions servant à exprimer un type particulier d'amour

Et voici encore quelques-unes des expressions candidates à figurer dans le *DESLIF* à l'article AIMER qui sont des expressions quasi-synonymes du verbe *aimer* intensifié : Syn + Intens(*aimer*) = locution_{marquée}.

5.3.1. Les locutions servant à marquer un amour de première force, irrésistible

On y trouvera par exemple :

Syn + Intens(*aimer*) = *avoir qqn dans la peau, avoir de la pente pour, avoir le cœur brûlé, avoir un béguin carabiné pour qqn, dessécher sur pied, être en kiffe, être pris à la peau, enflammer le pétrole...*

Là encore, il reste à savoir si le dictionnaire devrait indiquer la possibilité de former des expressions inventives, comme dans :

- [57] Elle n'avait en tête que de récupérer son mari. Son air contrit, presque suppliant en témoignait. Lui, de son côté, vaguement hébété, **fixait** sa grande saucisse **avec des yeux de poisson mort d'amour**. (Bob, source : *Des clous dans le cœur*, 2012)

formé à partir des locutions plus répandues de type *regarder avec/faire des yeux de poisson frit*¹⁴.

5.3.2. Les expressions servant à marquer un amour passager, momentané, peu important

On y trouvera moins de locutions que pour Intens (*aimer*) :

Syn + AntiIntens(*aimer*) = *avoir un béguin pour* (AFC, Bob) – collocation la plus fréquente et d'autres, moins fréquentes en argot vieilli : *avoir un pépin pour* (AFC, Bob), *avoir un chien pour qqn* (DLV, Bob), *avoir un cheveu pour qqn* (DLV, Bob), *avoir un casque pour qqn* (DLV, Bob).

- [58] Le personnage principal est un garçon timide qui **a un béguin typique d'écolier pour une fille de son âge**. (Web)
- [59] Elle **a un cheveu pour** lui, voilà tout... comme cela se dit dans notre monde. (DLV, 1883)
- [60] Je vous ai aimée (...). Et **ce n'était pas un pépin**, Suzon, **c'était une passion, une passion véritable**. (TLFi, source : Duhamel, *Suzanne*, 1941, p. 69).

6. Surintensification de l'amour : séries d'intensifieurs

Par surintensité, nous entendons l'intensité qui dépasse une limite d'intensité (zone : « forte intensité ») jugée déjà supérieure par rapport à la norme et pour laquelle nous proposons la paraphrase suivante : 'plus que *très*' ; 'plus que *beaucoup*' (Izert, Pilecka 2018).

Pour rendre leur message (voire déclaration d'amour) encore plus important, plus expressif, plus marqué, plus persuasif, etc. les locuteurs recourent à des séries d'intensifieurs – de deux à plusieurs. La longueur d'une série semble n'avoir aucune importance. À vrai dire, il s'agit de donner plus de force expressive à l'énoncé en ayant recours à la réduplication d'intensifieur ou à l'accumulation de plusieurs intensifieurs de régime syntaxique identique ou différent :

– la réduplication du même intensifieur, par exemple :

Intens [Intens(*amoureux*)] = *très très amoureux*

– l'accumulation de plusieurs intensifieurs :

a) de même type (deux structures identiques), par exemple :

Intens [Intens(*aimer*)] = à en perdre la raison, à *en mourir*

¹⁴ Au XVIII^e s., l'expression « faire des yeux de carpe frite » serait employée pour parler des jeunes gens qui se lançaient des regards tendres et amoureux (cf. l'explication du portail linternaute.fr au sujet de « faire des yeux de merlan frit »).

Intens [Intens(*aimer*)] = *déraisonnablement, anormalement, follement*
 b) de différents types (deux ou plus de structures différentes), où Intens
 [Intens(*amoureux*)] donne, par exemple :

- [61] Je suis **totalem^{ent} folle** amoureuse de toi, **raide dingue** de toi, **entièrem^{ent} accro** à toi.
 [62] (...) il en était **plus que fou amoureux**, elle le rend **complètement gaga, cinglé** d'elle, il
 l'**aimait plus que tout** (...).
 [63] Chaque seconde je **t'aime un peu plus**, je **suis drogué** à toi, je suis **entièrem^{ent} accro** à toi.
 [64] Je t'aime à en mourir, je t'aime **au-delà de toutes les limites, de tous les sentiments**. Je
 t'aime **plus que ma propre vie**. (exemples du Web)

En guise de conclusion

Nous espérons avoir démontré que l'intensification « standard » du type « je suis très amoureux/-se de toi », « tu es mon grand amour » n'est pas le seul moyen de renforcer la déclaration d'amour ; pour ce faire, on peut avoir recours à plusieurs schémas syntaxiques relevant de registres divers, en partant du registre soigné et en aboutissant à la langue (très) familière.

L'élaboration d'un dictionnaire répertoriant de telles expressions exige de répondre préalablement à quelques questions d'ordre méthodologique, à savoir :

- le *DESLIF* doit-il contenir des emplois non attestés dans des textes contemporains ? quelle en serait la date-limite ?
- est-il souhaitable d'y présenter des exemples d'emplois « inventifs » et d'emplois conditionnés par le contexte ?
- faut-il y intégrer des collocations « surintensifiantes » ?

Le recours aux expressions censées apparaître dans le *DESLIF* permettrait de rompre avec la routine et la monotonie du quotidien en facilitant non seulement la rétention des associations lexicales, mais aussi la compréhension et surtout la production des expressions d'intensité non stéréotypées et peu connues.

Bibliographie

- HAUSMANN, Franz-Josef (1989), « Le dictionnaire de collocations » in *Wörterbücher : ein internationales Handbuch zur Lexicographie* (Encyclopédie internationale de lexicographe), Vol. 1, Berlin, De Gruyter, p. 1010-1019
- IZERT, Małgorzata, PILECKA, Ewa (2018), « Est-il possible de “surtensifier” les expressions d'intensité ? », Colloque international « La combinatoire lexicale : corpus et dictionnaires (Linguistique, didactique et littérature) », Arras, Université d'Artois, les 6 et 7 juin 2019
- KLEIBER, Geogres (2013), « À la recherche de l'intensité », *Langue française*, 2013/1, n° 177, p. 63-76
- MEL'ČUK, Igor, POLGUÈRE, Alain, CLAS, André (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot
- PILECKA, Ewa (2010), *Verbes intensifieurs et leur fonctionnement en français contemporain*, Łask, LEKSEM

- PILECKA, Ewa, RUDAWSKA, Judyta (2018), « Des pieds à la tête : l'expression des émotions à travers le corps (et à travers le corpus) » in *L'expression des sentiments : de l'analyse linguistique aux applications* (R. Nita, F. Valetopoulos éd.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 117-131
- POLGUÈRE, Alain (2018), « Traitement lexicographique des collocations à collocatif actanciel » in *La phraséologie entre fixité et congruence* (I. Sfar, P.-A. Buvet éd.), Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, p. 265-287
- POLGUÈRE, Alain, MEL'ČUK, Igor (2006), « Dérivations sémantiques et collocations dans le DiCo/LAF », *Langue française*, n° 150, p. 66-83
- ROMERO, Clara (2005), « L'expression de l'intensité par la conséquence ou la cause », *Corela*, n° 3 (2). (<https://journals.openedition.org/corela/542>, consulté le 12 septembre 2019)
- ROMERO, Clara (2017), *L'intensité et son expression en français*, Paris, Ophrys
- SILBERZTEIN, Max (2019), « Emma aime Gabriel : une grammaire transformationnelle », *Langue française*, 2003, p. 15-33
- WIERZBICKA, Anna (1996), *Semantics : Primes and Universals*, Oxford, University Press

Dictionnaires

- AFC : *Argot français classique de 1827 à 1907* (<http://www.russki-mat.net>, consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)
- Bob : *L'argot avec Bob, l'autre trésor de la langue* (www.languefrancaise.net/Bob, consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)
- DFAP : *Dictionnaire du français argotique et populaire* (<https://frenchpdf.com/dictionnaire-du-francais-argotique-et-populaire> (version PDF 100% gratuit), consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)
- DLV : *Dictionnaire de la langue verte d'Alfred DELVAU (1883) in DAF* (http://argot.abaabaa.com/dictionnaire_argot_francais.php, consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)
- LR : *Larousse* (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)
- MEL'ČUK, Igor *et al* (1984), *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques*, vol. I, Montréal, Presses de l'Université de Montréal
- MEL'ČUK, Igor *et al* (1988), *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques*, vol. II, Montréal, Presses de l'Université de Montréal
- TLFi : *Trésor de la Langue Française informatisé* (<http://atilf.fr/tlfi>, consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)

Corpus

- FrWac* (<https://corpora.dipintra.it/public/run.cgi>, consulté entre le 3 février 2020 et le 14 février 2020)
- <http://www.google.fr> (consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)
- Lexicoscope* (<https://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope>, consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)
- Web* (consulté entre le 5 septembre 2019 et le 20 octobre 2019)

Malgorzata Izert – maître de conférences (HDR 2015) à l'Université de Varsovie. Ses travaux de recherche portent sur le lexique, la phraséologie et les analyses linguistiques sur corpus. Depuis sa thèse de doctorat (2002) elle analyse les différents moyens linguistiques servant à exprimer l'intensité, entre autres les préfixes qui ont fait l'objet de sa thèse d'habilitation. Elle a participé au projet international « Les comparaisons et l'intensification » dans le cadre du Programme Hubert Curien « Polonium 2015-2016 ».

Ewa Pilecka – professeure à l'Université de Varsovie. Ses centres d'intérêt incluent la linguistique formelle, la linguistique cognitive et la linguistique de corpus. Dans ses recherches elle s'intéresse aux circonstants, aux métaphores et métonymies et aux moyens d'intensification. Elle a publié une monographie consacrée aux « Verbes intensifieurs et leur fonctionnement en français contemporain » (2010, Łask : LEKSEM). Elle a dirigé, du côté polonais, le projet Polonium « Les comparaisons et l'intensification ».